

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANOLET
Administration, Impression et Annonces, TEL. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.80
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.80

ANNONCES

AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strasbourg.
A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est
seule chargée de recevoir les Annonces pour
le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ABONNEMENTS

Table with 3 columns: Location (Le Havre, Autres Départements, Union Postale), Duration (Trois Mois, Six Mois, Un An), and Price (4 50, 9 Fr., 18 Fr., etc.)

La Reine errante

Les malheurs de la Belgique n'ont pas seulement consacré la gloire de son peuple, mais aussi celle de ses souverains. On sait que le roi Albert a été dès le début l'âme de la résistance.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la Guerre

SUR LA FRONTIÈRE NORD-EST

22 Octobre. — A notre aile droite, entre la mer du Nord et La Bassée, la lutte continue avec une violence extrême.

Entre Arras et l'Oise, les grands efforts de l'ennemi sont demeurés vains.

Dans l'Argonne, nous avons progressé; de même au Nord de Verdun et en Woëvre méridionale.

EN POLOGNE

22 Octobre. — Les succès russes s'affirment dans la région de Varsovie.

EN AUTRICHE-HONGRIE

22 Octobre. — Les Russes progressent sensiblement à Ivangorod et au Sud de Przemysl (Galicie).

SUR MER

22 Octobre. — On signale la capture, par les Anglais, de plusieurs navires de commerce allemands.

taille à la Maison du peuple de Bruxelles et qu'elle pénétra dans cette salle où toutes les paroles de révolte avaient été écriées, on l'accablait comme jamais, ne le fut un tribunal.

Le peuple n'avait pas attendu cette heure-là pour la reconnaître. Quand elle fut gravement malade, il y a quatre ans, et qu'après de longs jours d'angoissantes attentes il apprit qu'elle devait s'éteindre, pendant six mois, du pays, il en fut profondément ému.

C. J.

Elle est là-bas, avec le roi Albert, au milieu des troupes qui combattent. Elle est venue de ville en ville, de camp en camp, de tranchée en tranchée.

Elisabeth, reine des Belges... Je la revois faisant son entrée à Bruxelles sur un beau jour d'automne de l'année 1900, quand elle venait d'épouser le prince Albert, héritier présomptif du trône.

Dès le premier jour, elle fut la « petite reine », avec une telle nuance d'affection et de tendresse dans la voix que l'étranger comprenait la grandeur de cette expression familière exempte de flatterie.

Elle est là-bas, avec le roi Albert, au milieu des troupes qui combattent. Elle est venue de ville en ville, de camp en camp, de tranchée en tranchée.

Elisabeth, reine des Belges... Je la revois faisant son entrée à Bruxelles sur un beau jour d'automne de l'année 1900, quand elle venait d'épouser le prince Albert, héritier présomptif du trône.

Dès le premier jour, elle fut la « petite reine », avec une telle nuance d'affection et de tendresse dans la voix que l'étranger comprenait la grandeur de cette expression familière exempte de flatterie.

ROLAND DE MARES.

Chute mortelle d'un Aviateur russe

Pétrograd, 22 octobre. L'aviateur Nesteroff, frère du célèbre Nesteroff mort glorieusement en Autriche en perçant un avion ennemi, a fait une chute à l'aérodrome militaire de Gatchina et a été tué sur le coup.

Les Réservoirs d'eau alimentant Tsing-Tao aux mains des Japonais

Durant le bombardement des forts de Tsing-Tao, le navire Triumph a subi une légère avarie, mais les effets de son tir ont été splendides. Les prisonniers allemands paraissent enchantés d'avoir été capturés.

Communiqués du Gouvernement

(22 OCTOBRE)

Paris, 15 heures, reçu à 17 heures.

A notre aile gauche

Des forces allemandes considérables ont continué leurs violentes attaques, notamment autour de Dixmude, Warneton, Armentières, Radinghem et La Bassée. Les positions occupées par les alliés ont été maintenues.

Sur les autres parties du Front

Sur le reste du front, l'ennemi n'a prononcé que des attaques partielles qui ont été toutes repoussées, notamment à Etricourt (à l'Est d'Albert); sur le plateau à l'Ouest de Craonne; dans la région de Souain; dans l'Argonne, au Four de Paris (Sud-Ouest de Varennes); dans la région de Malencourt, en Woëvre; vers Champlon et au Sud-Est de Saint-Mihiel, dans le bois d'Ailly.

Nous avons légèrement progressé dans l'Argonne et en Woëvre méridionale, sur le bois de Mortmare.

RUSSIE

Le mouvement en avant des armées russes s'affirme. Succès important

dans la région de Varsovie. L'ennemi a été rejeté à plus de seize kilomètres. Progrès russes également sensibles à Ivangorod et au Sud de Przemysl.

Paris, 23 heures, reçu à 1 h. 20 du matin.

L'activité dont l'ennemi a fait preuve dans la journée d'hier ne s'est pas ralentie aujourd'hui.

Entre la mer et La Bassée, la bataille continue aussi violente, sans que les Allemands aient pu faire reculer l'armée belge, ni les troupes franco-britanniques.

Entre Arras et l'Oise, l'ennemi a fait également de grands efforts qui n'ont été nulle part couronnés de succès.

Dans l'Argonne, nous avons progressé entre Saint-Hubert et le Four-de-Paris.

Au Nord de Verdun, nous avons gagné du terrain sur Haumont et Brabant-sur-Meuse.

Dans la Woëvre, nous avons repoussé une attaque sur Champlon.

Chronique Belge

« LE COURRIER DE L'ARMÉE »

Le Courrier de l'Armée (n° 20 de la série et second numéro publié au Havre) vient de paraître et porte la date du 22 octobre. Ainsi que nous l'avons dit, ce journal trihebdomadaire, rédigé en français et en flamand, est destiné aux soldats belges.

On trouve, en ce numéro du 22 octobre, une courte partie officielle où sont mentionnées les décorations accordées, par le roi des Belges, à plusieurs officiers pour actions d'éclat; un résumé de la situation militaire; différents articles fort intéressants — dont l'un: Notre Haine, où sont énumérées, avec une logique rigoureuse, toutes les raisons qu'ont les Belges de haïr l'Allemagne.

Cette haine est légitime et nécessaire, parce que l'Allemand a méprisé les traités, et sa propre parole donnée et ses protestations hypocrites d'amitié; parce qu'il s'est vengé en barbare de la loyauté belge.

Et l'article se termine par ce vibrant appel: « Soldats, songez à toutes les horreurs que l'Allemand a commises et serrez les poings, puisque vous avez la chance d'avoir un fusil! »

En avant! Pas de défaillance. La mort atteint plus sûrement les éraintés que les braves. Le plus sûr moyen de lui échapper, c'est de culbuter l'ennemi.

« Quand vous aurez vaincu, et quand à son tour l'Allemand connaîtra l'invasion, vous saurez dominer vos instincts et vos passions. Vous ne ferez pas, vous, la guerre la plus épouvantable aux femmes et aux enfants. Vous ne pillerez pas, vous n'incendierez pas. Vous ne vous déshonorerez pas. »

Mais, jusqu'à ce moment, il vous faut haïr fortement l'implacable ennemi, l'assassin qui veut égorger notre peuple et qu'il faut mettre définitivement et à jamais hors d'état de nuire.

Enfin un autre excellent article — évidemment reproduit — où se trouvent une appréciation d'ensemble sur les opérations militaires depuis le commencement de la campagne et l'explication de la déconvenue profonde des stratèges allemands.

Th. V.

L'Indigence de la Stratégie Allemande

Il y a de nombreuses années que Clausewitz, le grand maître de la stratégie allemande, posait à peu près dans ces termes, le principe suivant: « Lorsque les circonstances ne permettent pas d'atteindre le but principal poursuivi, il faut se fixer un but secondaire, facile à réaliser, et qui consolidera l'échec subi dans les plans initiaux. »

Mais cette forfaiture ne devait pas leur porter bonheur. La résistance des Belges, aussi formidable qu'inattendue, fit cruler dès le début leurs plans machiavéliques.

Après plusieurs reconnaissances longues et ardues, le 13 septembre, par un temps jugé très mauvais et dangereux par les pilotes, ils survolèrent, à une altitude forcément faible à cause des nuages, la région... et en a rapporté des renseignements importants.

Modeste, serein, souriant: c'est à ces marques que nous reconnaissons les héros.

Après avoir tout détruit à Anvers, elle a quitté la forteresse et par une habile retraite, s'en est allée rejoindre les forces franco-anglaises. Elle continue de tenir la campagne avec plus d'énergie que jamais, tenant sa place dans le plan de bataille général des alliés, ayant brillamment contribué déjà à son exécution, en refoulant toutes les attaques ennemies dans la région qu'elle défend.

Nous ne savons pas si l'occupation provisoire de nos provinces consoler les Allemands d'avoir si mal réussi à pénétrer jusqu'au cœur de la France, mais ce dont nous sommes certains, c'est que leur stratégie de bandits leur coûtera cher un jour. Nos alliés se sont jurés de délivrer notre pays des horres barbares qui le souillent de leur présence après y avoir semé les ruines et le deuil.

Nous ne savons pas si l'occupation provisoire de nos provinces consoler les Allemands d'avoir si mal réussi à pénétrer jusqu'au cœur de la France, mais ce dont nous sommes certains, c'est que leur stratégie de bandits leur coûtera cher un jour.

LE LIVRE GRIS BELGE

Bordeaux, 23 octobre. Le gouvernement belge publie un « Livre Gris » comprenant la correspondance diplomatique relative à la guerre de 1914 du 24 juillet au 28 août. Le livre contient 79 pièces, pour la plupart connues.

Les Ecoles Belges

L'Administration municipale, d'accord avec M. l'inspecteur primaire, a décidé que les enfants d'âge scolaire des réfugiés du Nord et de la Belgique seront accueillis dans les écoles publiques de Havre (Ecoles primaires supérieures, primaires élémentaires et maternelles) au même titre et avec les mêmes avantages que les enfants de la ville.

Le même autorisation est accordée aux enfants dont l'inscription sera demandée pour les Ecoles pratiques de Commerce et d'Industrie, l'Ecole d'Apprentis mécaniciens pour la marine et l'Ecole pratique Coloniale.

Le fonctionnaire du ministère de l'Agriculture et des Travaux publics de Belgique, résidant actuellement hors de Belgique et notamment à Havre, sont priés de faire connaître à l'Administration centrale du dit ministère au Havre (Sainte Adresse), les renseignements suivants: Nom et prénoms; Date et lieu de naissance; Grade dans l'Administration belge et traitement afférent à ce grade; Services dont le fonctionnaire a été chargé en Belgique et durée de ces services; Situation actuelle du fonctionnaire.

Mort du Sénateur-Aviateur

Bordeaux, 22 octobre. On annonce la mort de l'aviateur Raymond, sénateur de la Loire, décédé à Toul.

M. Poincaré a adressé à Mme Raymond le télégramme suivant: « Je vous prie d'agréer, Madame, mes respectueuses condoléances pour le deuil qui vous frappe. Le mort héroïque et glorieux du docteur Raymond atteint cruellement tous ses amis dont j'étais. Mais c'est un magnifique exemple de courage qu'il a donné à l'honneur du Parlement français. Je souhaite que cette pensée vous soit une consolation dans votre immense douleur. »

Le docteur Emile Raymond, après avoir fait de l'aviation en sportman, avait compris, l'un des premiers, toute l'importance que cette quatrième arme devait prendre dans la guerre moderne, et il s'était consacré à son organisation. Il fut l'infatigable président du Comité national qui acheta des avions, construisit des hangars, forma des pilotes. Il prononça au Sénat d'importants discours, dont M. Clemenceau rappela récemment l'énergie claire, y compris l'émotion qu'ils avaient communiquée à la Haute Assemblée.

Aux premiers jours de la mobilisation, le docteur Emile Raymond, sachant mieux que personne combien son concours personnel serait utile à l'aviation militaire, demanda à servir dans les escadrons de avions, bien qu'il fût médecin-major de 1<sup>re</sup> classe de réserve et que sa grande valeur de chirurgien eût pu s'exercer dans le service de santé militaire.

Il partit dans une escadrille de l'armée de l'Est, et fut cité dans l'ordre du jour que signa, le 9 octobre, le général Dubail.

Voici la citation: « Le général commandant l'armée cite à l'ordre du jour de l'armée: « Le médecin-major de 1<sup>re</sup> classe de réserve Raymond, observateur en aéroplane. »

Après plusieurs reconnaissances longues et ardues, le 13 septembre, par un temps jugé très mauvais et dangereux par les pilotes, ils survolèrent, à une altitude forcément faible à cause des nuages, la région... et en a rapporté des renseignements importants.

Modeste, serein, souriant: c'est à ces marques que nous reconnaissons les héros.

Nos Ministres visitent les lieux dévastés

Bar-le-Duc, 22 octobre. M. Briand et Sarraut ont visité hier les communes de l'arrondissement de Bar-le-Duc, ayant été occupées par l'ennemi et en partie détruites.

LES PNEUS ALLEMANDS

Perpignan, 21 octobre. La police, continuant les saisies de marchandises allemandes, a saisi aujourd'hui un stock important de pneus « Continental » en dépôt dans les garages.

GUILLAUME II EN SILÉSIE

Pétrograd, 21 octobre. On mande de Tschestokowo que le grand empereur allemand, le roi de Prusse Guillaume II, qui séjournera quelques jours dans le château monastique de Jasagawa, dont tous les moines ont été expulsés. On croit que l'empereur d'Allemagne passera en revue toutes les forces allemandes qui sont actuellement sur le front de la Silésie.

La Réunion du Parlement allemand

Amsterdam, 22 octobre. On mande de Berlin que le Reichstag se réunira au commencement de décembre, pour une courte séance.

Les Marins allemands utilisés à terre

Amsterdam, 22 octobre. On mande de Meistricht que 2.400 hommes de troupes de marins sont passés par Liège, provenant de Hambourg et se dirigeant sur Anvers.

Vapeurs allemands capturés

Londres, 20 octobre. Le paquebot armé Caronia a amené à Halifax le cargo-citron Brindita, transportant de l'huile sous pavillon américain. Le Brindita est en effet un navire allemand ayant changé de nom après la déclaration de guerre. Il a été capturé mardi, au moment où il quittait New-York, par le croiseur Suifort, mais on l'a pensé qu'il transportait de la contrebande de guerre aux navires allemands au large.

Le Daily Mail dit qu'après avoir coulé les quatre croiseurs-torpilleurs allemands, la flotte anglaise a aperçu un vapeur, tira un coup à l'avant pour le forcer à s'arrêter et le saisit. C'était un navire allemand.

Le vapeur allemand Ophelia est arrivé hier, à Yarmouth, escorté par un croiseur anglais.

Les Russes capturent des Allemands

Varsovie, 22 octobre. De nombreux prisonniers allemands arrivent sans cesse. Parmi eux se trouve un général.

LA BATAILLE PRÈS D'OSTENDE

Durant ces dernières journées, c'est surtout dans la région d'Ostende, entre Ostende et Nieuport, que les forces allemandes notablement augmentées par des apports de troupes fraîches, ont opéré de furieuses attaques dans le but de rompre nos lignes et de se ménager une trouée dans la direction de Duinkerque.

Ces attaques caractérisées par une rare violence ont échoué. L'ennemi est venu heurter à des forces alliées considérables et il apparaît que cette résistance lui surpasse et désespère. Il ne s'attendait pas à cette surprise, « la plus grande surprise de la guerre pour les Allemands » dit le correspondant du Daily Mail, à qui nous empruntons ces détails, pris par nous dans le texte original.

Les combats le long de la côte belge ont présenté cette particularité de technique militaire que l'armée navale britannique y a pris une part active. Les navires de guerre ont, en effet, coopéré au mouvement. Disposés le long de la côte, ils ont mêlé au bruit de la fusillade le fracas de leurs canons de torpilleurs.

Les Allemands redoutaient cette coopération dont ils ont d'ailleurs sérieusement souffert. Il ne manquera point de détachés de sous-marins à l'effet de détruire ces forces navales. Cinq de ces bâtiments partirent dans ce but. Mais le commandement britannique avait, lui aussi, prévu l'attaque, et pour la repousser, avait équipé les navires de guerre d'une division de torpilleurs.

Ces-ci attaquèrent les sous-marins allemands. Dans le cours de l'action, douze torpilles furent lancées par les sous-marins. Leur effet fut nul, alors que l'on attendait de bonne source que les sous-marins ont été repoussés avec de sérieuses avaries.

Il apparaît aussi que dans ce combat très serré les Allemands ont été rejetés sur Middlekerque, une petite ville sur la côte, entre Nieuport et Ostende, à 8 kilomètres environ de cette-ci. La lutte fut terrible. Les positions retranchées étaient fortement tenues de chaque côté. Ce fut au prix d'un effort immense que les Allemands purent être délogés et repoussés avec des pertes considérables.

Le correspondant du Daily Mail les évaluait approximativement à 5.000 hommes. Au reste, Ostende est comble de blessés et l'on en a évacué un grand nombre sur Bruges, à l'aide des tramways et de toutes les voitures que les Allemands ont pu réquisitionner.

Ces détails sont confirmés par une dépêche de Rotterdam qui mentionne en outre un combat intense entre Furnes (7 kilomètres de la frontière française) et Duinkerque, et signale que la retraite de l'ennemi a pris des proportions de déroute.

C'est en pleine confusion que les troupes ont regagné Ostende pendant que celles qui étaient à l'extrême Ouest de la Belgique se rabattaient en hâte sur Nieuport.

De son côté, le correspondant du Telegraph, dans une dépêche de Sluis, dit que le combat qui eut lieu le long de la côte belge commença dimanche et que 30.000 Allemands occupaient la bés entre Ostende et Nieuport.

Il rapporte que 800 blessés ont été dirigés sur Bruges, par dix-sept trains composés de grandes voitures, et de la évacués sur Grand et Bruxelles.

Le même journal confirme également que les Allemands ont été repoussés près de Middlekerque et que leur artillerie est à Ostende.

Le quartier général allemand qui était à Ost, au Sud de Bruges, a été déplacé et est maintenant à Gand où d'importants renforts continuent d'arriver par le train d'Alot. Les nouvelles colonnes venues de Bruges, depuis lors à peu près vide de troupes, ont été dirigées sur la côte. La bataille se poursuit vraisemblablement encore de ce côté, mais certains indices permettent de supposer que l'ennemi envisage déjà comme proche le grand échec qui précipitera la débâcle.

Les Allemands ne seront pas capables de rester longtemps maintenant à Ostende, écrit le Daily News. Et de fait, ils se hâtent de préparer leur retraite. Ils travaillent activement à défendre les bords de la Meuse; à faire des réparations de fortune aux forts de Liège et de Namur. L'heure semble prochaine où la résistance de l'ennemi sera enfin épuisée et que les forces alliées, plus résolues, plus ardentes que jamais, se feront entendre.

Serait-ce pour ne pas voir cette nouvelle défaite qu'un général allemand, sur le champ de bataille de Belgique, ces jours-ci, s'est suicidé? A. H.

Echos d'Allemagne

Il y a manifestement un malaise qui pointe dans l'opinion publique allemande. Cet état se traduit par les impressions qui finissent par percer à travers les lignes des journaux, malgré toutes les rigueurs de la censure gouvernementale.

Un télégramme de Copenhague adressé au Times mentionne qu'une certaine anxiété régnait dans les écrits, en Allemagne, en ce qui concerne la situation.

Le correspondant militaire du Berliner Tageblatt met une sourdine à ses prophéties de victoire éclatante et rapide. Il examine les choses avec gravité, il ne désigne plus la double action qui assaillit aujourd'hui l'Allemagne sur ses frontières.

On sent ici l'inquiétude qui se témoigne. Voici un autre détail qui marque une modification intéressante dans la mentalité allemande: « Bethmann Hollweg, l'homme au « chiffon de papier », le complice du kaiser dans l'œuvre horrible de dévastation et de mort déchaînée sur le monde, le chancelier de l'Empire est devenu l'ennemi principal de certains aux Allemands les sentiments qu'inspire leur conduite, fut arrêté sur le champ et poursuivi pour haute trahison. Mains éprouvés de ce genre se reproduiront.

Les rigueurs de l'autorité s'empêcheront pas l'idée de s'étendre et de triompher. Confiant dans la justice et dans le Droit, attendons. La légitime réparation est fatale. L'heure viendra. — A. H.

